



DANSE AU CŒUR
CENTRE NATIONAL DES CULTURES ET DES RESSOURCES CHOREGRAPHIQUES
POUR L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

RECTORAT D'ORLEANS-TOURS

FORMATION INTERMINISTERIELLE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE ARTS-DANSE ET
L'ENSEIGNEMENT DE L'ART CHOREGRAPHIQUE EN HISTOIRE DES
ARTS AU LYCEE

LES 14, 15 ET 16 JANVIER 2009

ORGANISEE PAR DANSE AU CŒUR

Danse au cœur
1, rue du 14 juillet
28000 Chartres

T 02.37.36.42.68
F 02.37.36.42.53

danse.au.coeur@wanadoo.fr
www.danseaucoeur.com



**FORMATION INTERMINISTERIELLE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE ARTS-DANSE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ART
CHOREGRAPHIQUE EN HISTOIRE DES ARTS AU LYCEE**

**14, 15 et 16 janvier 2009
INJEP Marly-le-Roi**

Cette formation est proposée par :

• **Danse au cœur**, Centre National des Cultures et des Ressources Chorégraphiques pour l'Enfance et l'Adolescence, missionné par le ministère de l'Education nationale et par le ministère de la Culture et de la Communication.

Directeur administratif : Aurélien Mollet
et Equipe de Danse au cœur

• **Rectorat d'Orléans-Tours**

Recteur, chancelier des universités : Monsieur Paul Canioni

DAFPEN : Georges Malcou, délégué académique à la formation ; Elisabeth Arnault et Joëlle Liger, assistantes DAAC / DAFPEN

DAAC : Mireille Fromentaud, déléguée académique à l'action artistique et culturelle

• **Rectorat de Versailles**

Recteur, chancelier des universités : Monsieur Alain Boissinot

DAFPEN : Thierry Beley, délégué académique à la formation

DAAC : Alain Moget, délégué académique à l'action artistique et culturelle

Elle est soutenue par le **SCEREN-CNDP, département Arts et Culture**, le **CRDP d'Orléans-Tours**, la **DGESCO**, la **DMDTS** et l'**Inspection générale de l'Education nationale**, groupes des enseignements artistiques et d'éducation physique et sportive, Michèle Métoudi, IG-EPS.

La conception et la mise en œuvre pédagogique et méthodologique de cette formation, la définition des objectifs et des contenus, sont assurées par Joëlle Vellet (coordinatrice de formation), Andrée Bonnery, Agnès Bretel, Francine Carrascosa, Françoise Gianotti, Brigitte Hyon et Thierry Tribalat.

Organisation de la formation pour Danse au cœur :

Annick Roquillet, chargée de l'organisation logistique des formations

Emilie Martin-Singh, chargée de ressources documentaires et des outils pédagogiques, chargée de la communication

Aurélien Mollet, directeur administratif

Christiane Lhomme, secrétaire, chargée de la Danse à l'école

Académie :	Orléans-Tours	Pôle de ressources :	Danse au coeur
-------------------	----------------------	-----------------------------	-----------------------

ACTION DE FORMATION
des personnes ressources pour les arts et la culture

Cette action, organisée par l'académie d'Orléans-Tours est inscrite dans les programmes académiques de formation des autres académies.

Intitulé de l'action :

Formation interministérielle pour l'enseignement de spécialité Arts-Danse et l'enseignement de l'art chorégraphique en Histoire des Arts au lycée.

Résumé des objectifs :

- Former le réseau des équipes pédagogiques et des partenaires culturels et artistes associés à ces enseignements.
- Favoriser l'étude de l'art chorégraphique en tant que tel et l'utiliser comme référence et support dans le cadre de l'histoire des arts, spécifiquement en développant l'analyse de l'œuvre et en la situant dans le contexte historique et social, en analysant les influences et les approches.
- Favoriser la réflexion sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de cet enseignement à partir du champ spécifique de l'art chorégraphique, lieu de rencontre avec les œuvres et les créateurs.
- Développer les « mises en réseau de proximité régionale » de cet enseignement par la confrontation et l'analyse des expériences, de façon à optimiser les conditions de la construction des compétences requises pour les élèves à l'issue de chaque année d'enseignement.

Place de cette action dans le projet global du Pôle de ressources :

Les formations conjointes artistes associés, partenaires culturels et enseignants de toutes disciplines sont un des temps forts communs à tous les séminaires mis en place par danse au Cœur, et correspondent aux arts du spectacle vivant.

L'accompagnement de l'enseignement de spécialité danse en série littéraire est un axe majeur du projet de Danse au cœur.

Résultats espérés en terme de ressources, d'animation et de démultiplication de stages :

Élaboration d'outils pour la mise en œuvre et l'évaluation de l'enseignement arts-danse au lycée. Elaboration d'outils et de dossiers documentaires pour un travail d'équipe partenariale autour des œuvres et des thématiques correspondantes.

Etant donné les effectifs croissants d'enseignants de toutes disciplines et de partenaires artistiques et culturels concernés par l'enseignement de spécialité et les options, ainsi que par les projets d'enseignement de l'histoire des arts au lycée, cette action de formation nécessite de se réaliser en une même session dédoublée sur deux sites géographiques, pour accueillir l'ensemble des personnes concernées.

Il est en effet nécessaire de rappeler que les équipes pédagogiques sont constituées par plusieurs enseignants et de différentes disciplines (histoire, philosophie, littérature, musique...) même si seulement deux enseignants par équipe étaient accueillis, il y aurait déjà 40 établissements x 2 = 80 enseignants + les artistes associés et les partenaires culturels 40 + l'équipe de formation et les intervenants 10 (ateliers de pratique et de travaux méthodologiques, conférences, etc.) : soit un nombre minimum de 130 personnes. Effectif trop important pour trouver des lieux adéquats et permettre une formation de qualité, et cependant le caractère « répartition sur l'ensemble du territoire » demande des regroupements nationaux pour ne pas laisser seuls les acteurs dans leur région, et pouvoir construire et affiner les compétences professionnelles.

**FORMATION INTERMINISTERIELLE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE ARTS-DANSE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ART
CHOREGRAPHIQUE EN HISTOIRE DES ARTS AU LYCEE**

14, 15 et 16 janvier 2009 – INJEP, Marly le Roy

Sommaire

I - Contenus du séminaire / p. 5 :

1. Contexte/ Propositions	p.5
Grille de stage.....	p.6
2. Programme succinct.....	p.7
A- ATELIERS TEMOIGNAGES.....	p.7
B- TRAVAUX METHODOLOGIQUES ASSOCIES.....	p.8
C- ATELIERS AVEC LES ARTISTES INVITES.....	p.8
D- TRAVAUX DE GROUPE ASSOCIES.....	p.8
E- SPECTACLE A CHAILLOT	p.9
F- CONFERENCE DE PASCAL MINET.....	p.9

II - A propos du séminaire /p.10 :

1. Présentation des formateurs	p.10
2. Présentation des intervenants artistes et conférenciers.....	p.13
3. Présentation des enseignants intervenants	p.14
4. Présentation des stagiaires enseignants.....	p.15
5. Présentation des stagiaires artistes et partenaires culturels	p.17

III - Annexes p.18 :

1 .BO de l'histoire de l'art	p.19
2. Les TICE et l'enseignement de spécialité Danse, quelle relation ?.....	p.26
3. BO TICE : question de la participation de la danse dans les TICE	p.27
4. <i>Good Morning Mr Gershwin</i>	p.28
5. Georges Balanchine et <i>Les quatre tempéraments</i>	p.30
6. <i>Que ma joie demeure</i> de Béatrice Massin	p.32

I – CONTENU DU SEMINAIRE

1) Contexte / Propositions

Dans ce séminaire, nous avons décidé d'être au plus près des « prochains programmes danse » et des « nouveaux programmes histoire des arts ». Une dynamique nouvelle pour le séminaire, un tournant qui s'amorce doucement, et qui nous semble devoir être partagé par les équipes dans leur totalité et leur complémentarité (artistes, enseignants, partenaires culturels).

Les fils conducteurs retenus pour ce séminaire sont :

-- Articuler la relation entre anciens et « futurs » programmes de la danse, entre ces derniers et celui de l'histoire des arts.

-- Affiner l'approche des modalités de construction du dispositif d'enseignement.

Construire les réflexions, le travail partenarial, les dispositifs et les contenus précis en mettant en relation notions, thématiques et œuvres.

-- Et poursuivre le travail amorcé l'an dernier sur la lecture des corps en mouvement et les qualités du geste dansé.

Ces fils conducteurs ont été présents dans toutes les demandes aux intervenants, et dans la conception des ateliers.

Nous avons prévu deux sites pour le séminaire 2009, afin d'accueillir tous les stagiaires enseignants (très, trop nombreux et en augmentation), de pouvoir également accueillir toutes les disciplines scolaires qui constituent les équipes pédagogiques d'établissement, alors que principalement les enseignants en EPS sont accueillis. Nous espérons également en doublant la période de stage augmenter les chances d'avoir la présence des artistes et des partenaires culturels. Les financements attendus et non reçus ont contraint Danse au Cœur à interrompre cette organisation et à revenir à un seul site.

Dans cette période de changement (mais aussi d'hésitations institutionnelles) nous pouvons penser qu'il sera intéressant d'être réunis ensemble une nouvelle fois, pour renforcer l'action de chacun, tant il est essentiel de participer pleinement au sein des établissements à une éducation artistique et culturelle où la danse a toute sa place.

GRILLE DE STAGE

<p>MERCREDI 14 janvier</p>	<p>8h30/9h présentation séminaire de formation</p>	<p>9h/12h30 Atelier témoignage F.Gianotti/ R.Navello (<i>grande salle</i>)</p>	<p>R E P A S</p>	<p>14h/14h30 ouverture officielle + café (<i>grande salle</i>)</p>	<p>14h30/17h30 Atelier témoignage A.Tribalat/(I.Lefebvre) (1) (<i>studio</i>)</p>	<p>P A U S E</p>	<p>17h45/19h15 Travaux de groupe/atelier méthodologique (<i>grande salle + studio</i>)</p>	<p>R E P A S</p>	<p>21h Temps vidéo « Les quatre tempéraments » et « Que ma joie demeure » (<i>grande salle</i>)</p>
<p>JEUDI 15 janvier</p>	<p>8h30 /10h45 Atelier Témoignage (A.Tribalat)/ I.Lefebvre (2) (<i>grande salle</i>)</p> <p>11h/12h30 Intervention M.Métoudi (IG.EPS)(<i>grande salle</i>)</p>	<p>R E P A S</p>	<p>14h/18h Intervention G.Isoart et O.Rouquet « Les quatre tempéraments » (<i>studio</i>)</p>	<p>14h/16h15 Atelier témoignage (A.Tribalat)/ I.Lefebvre (2)</p> <p>16h30/18h Intervention M.MétoudiI (IG-EPS) (<i>grande salle</i>)</p>	<p>19h Repas emporté puis Spectacle à Chaillot à 20h30</p>				
<p>VENDREDI 16 janvier</p>	<p>9h/12h Travaux de groupe et retour collectif (<i>grande salle et studio</i>)</p>	<p>R E P A S</p>	<p>13h30/15h30 Conférence « Vidéo et création chorégraphique » P.Minet (<i>grande salle</i>)</p>	<p>15h30/16h30 Bilan et perspectives (<i>grande salle</i>)</p>					

2) Programme succinct

Deux groupes de stagiaires qui suivront les mêmes interventions en deux temps différents, en ce qui concerne les « ateliers témoignages ».

Pour les ateliers avec les artistes intervenants deux groupes également mais chacun suivant une seule des interventions (même commande mais proposition sur deux œuvres différentes avec deux personnes différentes).

A- ATELIERS TEMOIGNAGES

Evolution des « témoignages » tels que proposés depuis trois ans vers « une proposition de dispositif »
Demande à deux équipes : proposition d'une séance pratique et intervention théorique (liées ou dissociées) telles que proposées aux élèves.

Nous proposons deux ateliers pluridisciplinaires:

-- Une équipe pluridisciplinaire d'établissement : professeurs Arts plastiques (Michèle Brondello), littérature (Rémi Navello), EPS (Françoise Gianotti) : un atelier de 3 heures réalisé et animé ensemble.

-- Une équipe partenariale pluridisciplinaire (enseignant et artiste autre que danseur ou universitaire) : Anne Tribalat (enseignante EPS) et Isabelle Lefebvre (artiste-professeure en histoire de l'art) : un atelier pratique de 2h avec Anne Tribalat et une conférence illustrée de Isabelle Lefebvre (2h).

Demande leur est faite de partir d'un thème et sous-thème, et de choisir une notion. Et de proposer le dispositif qu'ils mettent actuellement en place.

Remarque : en ce qui concerne les « nouveaux programmes », une thématique est choisie (celle qui pourrait être celle de la classe terminale) mais la question du programme de seconde traverse aussi les propositions du séminaire :

* la danse entre continuité et rupture,

* et un des angles possibles pour l'aborder : la danse, l'espace scénique et ses conventions.

* Sans oublier une œuvre support/prétexte.

Atelier pluridisciplinaire 1

« Lieux de tous les instants ... »

William / Trisha/ Piet : rencontre avec un trio à la croisée de chemins ...

Atelier interdisciplinaire Littérature/Arts danse/Arts plastiques, en classe de Terminale L2 du lycée Beaussier (Académie de Nice), décembre 2008.

Objectifs de cet atelier :

- Porter un regard inattendu sur 3 champs disciplinaires différents en Terminale L ;
- Croiser les univers artistiques de 3 auteurs-créateurs au programme de Terminale L spécialités Arts (William Shakespeare, Trisha Brown, Piet Mondrian) ;
- Réaliser un atelier pluridisciplinaire de composition en temps limité ;
- Mettre en scène le résultat collectif d'un chantier d'expression artistique ;

Enseignants : Rémy Navello, professeur de Lettres classiques ; Françoise Gianotti, professeure d'EPS chargée de l'enseignement Arts danse ; Michèle Brondello, professeure d'Arts plastiques.

Atelier pluridisciplinaire 2

Composé d'une séance pratique et d'une conférence illustrée

- Quelles sont les applications possibles des notions traversant l'œuvre de J. Pollock au travail des chorégraphes et des danseurs ?

- Au-delà, comment faire ressortir les liens interactifs entre danseurs, chorégraphes et plasticiens autour notamment des notions de All over, d'improvisation, de répétition et d'abstraction.

Intervenants : Anne Tribalat, enseignante EPS, et Isabelle Lefebvre, artiste-professeure en histoire de l'art

B- TRAVAUX METHODOLOGIQUES ASSOCIES :

Travaux méthodologiques du mercredi 14 janvier après-midi

* Enjeu de cet atelier :

« L'équipe pluridisciplinaire : la question de l'articulation, d'une part dans le « travailler ensemble », d'autre part dans « les contenus ».

* Tâches proposées aux stagiaires :

- Extraire la nature des articulations dans les ateliers vécus : ce qui est de l'ordre du méthodologique, ce qui est de l'ordre des contenus mis en jeu dans les différentes disciplines.
- Lister différentes propositions et exemples dans les établissements.

C- ATELIERS AVEC LES ARTISTES INVITES

Deux objectifs poursuivis :

* Atelier avec un danseur/chorégraphe à partir d'une œuvre, mise en relation dans son approche à partir de la notion choisie : les qualités du mouvement.

* Poursuivre le travail sur la lecture du geste/recherche outils pour lire la qualité du mouvement, le duo d'intervenants est donc constitué avec un spécialiste de l'analyse du mouvement.

Proposition d'une co-intervention qui réponde à ces deux temps (4h).

Gil Isoard et Odile Rouquet pour *Les quatre tempéraments* de Georges Balanchine :

Découvrir l'univers des "Quatre tempéraments" de George Balanchine, c'est entrer de plein pied dans le langage du ballet néo-classique. L'Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé nous donne des pistes de lecture pour mieux comprendre où se situe l'origine de ces mouvements et plus encore, celle de la pensée de l'auteur...

Nous proposerons d'expérimenter cette œuvre par le biais de l'Analyse du mouvement.

Béatrice Massin et Odile Rouquet pour *Que ma joie demeure* de Béatrice Massin :

Pour Béatrice Massin « profondément, entreprendre une nouvelle chorégraphie c'est poser de nouvelles questions qui m'entraînent vers l'inconnu. Lorsque j'ai entrepris le travail de création de *Que ma joie demeure*, je posais deux interrogations :

- Comment pétrir la codification du mouvement baroque pour le rendre actuel et contemporain ?
- Comment construire une architecture chorégraphique aussi rigoureuse et généreuse que celle de la musique de Bach? Ces deux explorations donnent les clés de la lecture de cette œuvre. »

D- TRAVAUX DE GROUPE ASSOCIES :

Travaux méthodologiques du vendredi 16 janvier au matin

* Enjeu de cet atelier :

« Comment aborder une œuvre encore inconnue par la lecture du corps et des qualités du mouvement en jeu »

« Elaborer un outil de lecture et d'analyse pour l'élève ».

* Tâches proposées aux stagiaires :

- 1) Lister ce que sont pour vous les spécificités du corps et du mouvement dans cette œuvre.
- 2) Identifier les clés de lecture utilisées par les artistes de l'atelier.
- 3) Quels outils de lecture et d'analyse du corps et du mouvement proposeriez-vous à vos élèves ?

E- SPECTACLE A CHAILLOT

GOOD MORNING, Mr. GERSHWIN

Création 2008

Un spectacle de José Montalvo et Dominique Hervieu

F- CONFERENCE DE PASCAL MINET : « **Processus de création entre vidéo et danse** »

Pascal Minet abordera le processus de création entre la vidéo et la danse et les moyens mis en œuvre lors de deux créations: "Good morning Mr Gershwin" et "Paradis".

Il donnera également quelques exemples de projets pédagogiques et artistiques où danse et vidéo se croisent.

Il se propose d'ouvrir le débat sur les relations de l'image et de la danse chez d'autres chorégraphes, pour d'autres expérimentations.

II - A PROPOS DU SEMINAIRE

1. Présentation des formateurs

NOM	Prénom	Adresse	Code Postal Ville	email	Tel / portable
BONNERY	Andrée	Rectorat de Dijon 51 rue Monge BP 1516	21033 Dijon cedex	andree.bonnery@ac-dijon.fr	03 80 44 87 05
BRETEL	Agnès	CND 1 rue Victor Hugo	93507 Pantin cedex	agnes.bretel@cnd.fr	01 41 83 98 74 06 09 60 24 80
CARRASCOSA	Francine	Lycée Jean Monnet rue de Malbosc BP 7045	34 080 Montpellier	francine.carrascosa@ac-montpellier.fr	04 67 91 47 00
GIANOTTI	Françoise	Lycée Beaussier	83500 La Seyne sur Mer	0830050d@ac-nice.fr	04 94 11 21 61
HYON	Brigitte	61, rue des Dames	75017 Paris	brigitte.hyon@wanadoo.fr	01 43 87 49 31 06 71 72 85 86
TRIBALAT	Thierry	Rectorat de Lille 20, rue Saint Jacques BP 709	59033 Lille cedex	arcatri@aol.com	03 20 15 67 32 06 81 51 90 89
VELLET	Joëlle	90 rue des Chanelles	63100 Clermont-Ferrand	joelle.vellet@laposte.net	04 73 31 13 13 06 85 15 47 71

ANDREE BONNERY

Professeuse agrégée d'EPS, Inspectrice d'académie, Inspectrice pédagogique régionale en EPS (IA IPR EPS) dans l'académie de Dijon ; responsable des Activités Physiques Artistiques et à l'initiative de nombreux projets en partenariat en danse dans le second degré ; auteur de « Apprentissage de la danse », édition Actio (1990) avec M. Cadopi ; chorégraphe, jurée de concours, pédagogue et formatrice à l'Education Nationale.

AGNES BRETTEL

Sur le terrain de la Danse à l'école depuis 1995, je participe à la formation nationale interministérielle de 1999 puis intègre en 2002 (formation Saintes, puis Marly) le réseau des personnes-ressources pour la Danse à l'école. En 2004, je commence à travailler dans le cadre des programmes L3 option Danse, sur les œuvres classiques principalement. Depuis 2005, je suis « formateur-associé » pour les formations interministérielles de personnes-ressources et pour le séminaire national « Danse au bac ».

FRANCINE CARRASCOSA

Professeuse agrégée, enseignant art/danse au Lycée Jean Monnet de Montpellier. Chargée de mission danse pour les enseignements de spécialité danse et pour l'action culturelle (DAAC). Conception des stages de formation de l'académie. Chargée de projet sur le pôle danse de Montpellier. Chargée de projet sur le cercle d'étude danse de Montpellier (conception des documents académiques en production).

FRANÇOISE GIANOTTI

Responsable de l'option Arts danse au lycée Beauissier à la Seyne sur Mer depuis son ouverture 1999, elle est jury depuis 2002 pour les premiers candidats au bac Littéraire danse.

Elle participe aux formations nationales Arts danse depuis plusieurs années et rejoint l'équipe des formateurs pour le séminaire 2009.

BRIGITTE HYON

Danseuse-chorégraphe, interprète au sein des Ballets Modernes de Paris avec Françoise et Dominique Dupuy, elle crée en 1982 la compagnie Libre Parcours. Chorégraphie pour cette compagnie des événements chorégraphiques, notamment pour le concours de Bagnolet, le festival d'Arles, la ville de Palaiseau... Titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur de danse contemporaine. Personne-ressource pour la « danse à l'école » dans le cadre du partenariat MCC- MENR. Directrice des Rencontres Internationales de Danse Contemporaine depuis 1986, elle assure la formation au diplôme d'état de professeur de danse option contemporaine depuis la création de ce diplôme. En parallèle, elle développe un travail de création avec et pour les enfants au sein de cette association en collaboration avec la ville de Palaiseau. Formateur au Centre National de la Danse à Paris depuis sa création. Participe au sein de la sous-commission danse du GTD arts (élaboration des programmes danse au lycée).

Présidente de Danse au cœur de janvier 2002 à juin 2006.

THIERRY TRIBALAT

Professeur agrégé d'EPS option danse, Inspecteur d'académie, Inspecteur pédagogique régional en EPS (IA IPR EPS) dans l'académie de Lille en charge de la danse. A été professeur en lycée pendant 20 ans et en STAPS puis formateur et intervenant pour plusieurs structures (MAFPEN, académies, IUFM, UFR STAPS, CAAC). Impliqué depuis plusieurs années dans des recherches sur le contenu des arts de représentation par le corps en milieu scolaire et en lien avec la santé (INRP). Auteur de *Enseigner la danse au lycée*, Editions L'Harmattan (2001) et d'articles sur la danse en milieu scolaire. Chorégraphe (compagnie Arcadanse), membre de jury de concours.

JOËLLE VELLETT

Maître de conférences en danse à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, département des Arts, responsable de la section danse. Membre du Laboratoire RITM. A enseigné à l'UFR Staps de Clermont-Ferrand de nombreuses années, alors co-responsable du Master professionnel en anthropologie de la danse et membre du laboratoire d'Anthropologie des pratiques corporelles. Personne-ressource Danse à l'école depuis 1993, membre du groupe des experts du GTD Arts pour l'élaboration des programmes danse au lycée. Ce sont principalement des questions de transmission de la danse qu'elle étudie, qu'il s'agisse de situations d'enseignement, qu'il s'agisse des processus de création au cours de l'activité chorégraphique en danse contemporaine, et de la façon dont ils contribuent à produire l'œuvre telle qu'elle est proposée au regard du spectateur. Qu'il s'agisse de la transmission d'objets culturels issus de la tradition, étudiant alors l'activité fine de transmission des différents passeurs, dévoilant par là même la spécificité de la danse qu'ils ont choisi de transmettre dans un contexte précis. Son travail de recherche, s'il pose des questions esthétiques, s'inspire d'une anthropologie de terrain, s'inscrivant dans une anthropologie poïétique.

2. Présentation des intervenants artistes et conférenciers

GIL ISOARD

Formé au Conservatoire de Nice, il intègre l'École puis le ballet de l'Opéra de Paris en 1986 ; il y dansera différents rôles de soliste dont *La Sylphide*, *Casse-Noisette*, *Dark elegies*, *Paquita* ; il danse aussi avec le Ballet national de Nancy (*Giselle*, version Pierre Lacotte, *Thème et variations* de Balanchine). La diversité du répertoire de l'Opéra de Paris lui permet d'aborder différents styles, de Balanchine (*Agon*, *4 tempéraments*) à E. Lock (*Andréauria*) en passant par W. Forsythe (*Pas-Parts*) ou encore A. Preljocaj (*MC 14-22*), et participe à plusieurs créations (*Nosferatu* de J.C. Gallotta, *Réversibilité* de M. Kelemenis, *Air* de S.Teshigawara). À l'occasion de ces prestations, Gil Isoart reçoit le prix AROP, le prix Carpeaux et plus récemment en 2005 le prix de la presse Ballet 2000. En 2006, il est invité comme professeur au Ballet de Lorraine. En 2007, il intervient au cours du stage Danse classique : *expériences poétiques... quels espaces ?* au Centre national de la danse à Pantin.

ISABELLE LEFEBVRE

Médiatrice culturelle, conférencière à la Fédération des Amis des Musées du Nord Pas-de-Calais, elle enseigne l'histoire de l'art et la Muséologie à la faculté catholique de Lille. Elle enseigne également la danse contemporaine. Elle anime des ateliers en musées et milieu scolaire et a mis en place un atelier danse et arts plastiques en partenariat avec le Conservatoire de Lille et le Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq. Elle a fondée en 2005 l'association Choré art, association qui s'attache à mettre en relation la danse et les arts plastiques par le biais notamment de conférences-danse.

BEATRICE MASSIN

Interprète dans de nombreuses compagnies de danse contemporaine dont celle de Susan Buirge, Béatrice Massin rencontre Francine Lancelot en 1983 et intègre la compagnie Ris & Danceries. Dès cette rencontre commence le processus d'appropriation du langage baroque. La découverte de l'écriture chorégraphique et des codes scéniques définit pour Béatrice Massin un cadre de travail avec lequel elle joue sans cesse. Au sein de Ris & Danceries, elle est successivement interprète, assistante de Francine Lancelot (*Atys*, 1986), collaboratrice (*Fairy Queen*, 1989 ; etc.), chorégraphe (*Water Music*, 1990), avant de fonder la compagnie Fêtes galantes en 1993. Dès lors, elle s'entoure d'une équipe de collaborateurs fidèles pour ses créations et les associe à ses recherches. Aujourd'hui, Béatrice Massin est une référence de la danse baroque. Elle reçoit des commandes (*Le roi danse*, film de Gérard Corbiau, 1999 ; *La Parade baroque*, inauguration du Centre National de la Danse, 2004 ; *Le loup et l'agneau*, dans le cadre des Fables à la Fontaine, La Petite Fabrique, 2004) et forme à son tour une nouvelle génération de danseurs et de chorégraphes au sein de l'Atelier baroque créé en 2003.

PASCAL MINET

Après avoir travaillé dans le milieu de l'audiovisuel, il rejoint la Compagnie Montalvo-Hervieu en 1995. Jusqu'à 2004, il collabore à toutes les créations dont "Paradis" en 1997, "Babelle Heureuse" en 2002 et "Les Paladins" en 2004, ayant alors l'opportunité d'associer sa passion pour la Danse et son métier, la vidéo.

Depuis 2004, il est responsable des équipements vidéo du Centre National de la Danse. Il y participe à de nombreux projets artistiques et pédagogiques et collabore régulièrement avec d'autres structures ou compagnies.

En 2008, il rejoint à nouveau José Montalvo et Dominique Hervieu pour leur dernière création: "Good morning Mr Gershwin".

ODILE ROUQUET

Danseuse et chorégraphe, est professeur, depuis 1990, d'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD) au Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle étudie d'abord le droit jusqu'à la Maîtrise tout en poursuivant une formation de danse classique. Elle s'intéresse à la danse folklorique et parcourt la France et l'Europe avec la compagnie LA LIONNAISE. Elle danse à Paris avec la compagnie CRIS-GESTES.

5. Présentation des enseignants intervenants

ANNE TRIBALAT

Intervient depuis 2002 en option facultative art danse et enseignement de spécialité Arts danse au lycée Alexandre Ribot à Saint Omer.

REMI NAVELLO

Professeur de Français/Lettres en première et terminale Littéraire options Arts danse et Arts plastiques depuis 1999.

FRANÇOISE GIANOTTI

Responsable de l'option Arts danse au lycée Beaussier à la Seyne sur Mer depuis son ouverture 1999, elle est jury depuis 2002 pour les premiers candidats au bac Littéraire danse.

Elle participe aux formations nationales Arts danse depuis plusieurs années et rejoint l'équipe des formateurs pour le séminaire 2009.

3. Présentation des stagiaires enseignants

Nom et prénom	Nom du lycée	Adresse du lycée	CP - Ville	Tél	Email
Moreau Catherine	Lycée Pierre Mendès-France	Bd Arago	8502 La Roche z/Yon	06.80.22.06.60	mmoreau@libertysurf.fr
Deslandes Muriel	Lycée Bréquigny	BP 90516	35205 Rennes cedex	06.22.92.67.08	muriel.deslandes@ac-rennes..fr
Brulat Nadine	Lycée Bréquigny	BP 90516	35205 Rennes cedex	06.76.08.03.14	nadinebrulat@hotmail.com
Thomas Laëtitia	Lycée Pontus de Thiard	13, rue des Gaillardons, BP 121	71321 Chalon sur Saône cedex	06.07.61.74.81	ctla@orange.fr
Goyard Catherine	lycée Alain Colas	Rue d'Estutt de Tracy	58000 Nevers	06.07.42.08.75	catherine.goyard1@ac-dijon.fr
Pehaut Catherine	Lycée Charles de Gaulle	25, avenue Touzet du Vigier	21000 Dijon	06.86.97.23.96	cattgerv@aol.com
Crolle Julien	Lycée Alain Colas	Rue d'Estutt de Tracy	58000 Nevers	06.32.65.47.86	ptitprof@msn.com
Guyon Geneviève	Lycée Charles de Gaulle	25, avenue Touzet du Vigier	21000 Dijon	06.75.85.65.96	genevieve.guyon@wanadoo.fr
Beudaert Yann	Lycée Louis Bascan	5, avenue du Général Leclerc	78120 Rambouillet	06.13.60.10.13	yann.monbiquet@wanadoo.fr
Lhermitte Agnès	Lycée Camille Claudel	Bd de l'Oise	95490 Vauréal	06.08.64.51.05	aglhermitte@yahoo.fr
Fournier Hélène	Lycée Camille Claudel	Bd de l'Oise	95490 Vauréal	06.87.31.01.22	sylene28@club-internet.fr
Chanteranne Emilie	Lycée Bichat	4, avenue Paul Kahn	54300 Luneville	06.61.17.73.21	emilie.chanteranne@ac-nancy-metz.fr
No Philippe	Lycée Michelis	43 rue des Otages	80000 Amiens	06.84.99.19.15	philipe.no@neuf.fr
Driget Emeline	Lycée Georges Brassens	40, rue Manin	75019 Paris	06.78.00.58.21	emeline.driget@club-internet.fr
Zimmerman Valérie	Lycée Racine	20, rue du Rocher	75008 Paris	06.64.28.53.52	valzim@free.fr
Gamblin-Lefèvre Catherine	Lycée Louis Liard	15, rue St Jean	14700 Falaise	06.03.84.15.61	gamblinlefevre@gmail.com
Lhémery Françoise	Lycée Louis Liard	15, rue St Jean	14700 Falaise	06.09.24.77.70	romainframboise@orange.fr
Mieur Sabrina	Lycée Edouard Herriot	Rue Maladière	10300 Sainte Savine	06.82.15.97.26	mieur@wanadoo.fr
Gianotti Françoise	Lycée Beaussier	Place Galilée, BP 328	83512 La Seyne sur Mer	06.10.85.24.59	francoisegianotti@club-internet.fr
Navello Rémy	Lycée Beaussier	Place Galilée, BP 328	83512 La Seyne sur Mer	06.84.18.91.21	navello.remy@neuf.fr
Moreno Marina	Lycée Beaussier	Place Galilée, BP 328	83512 La Seyne sur Mer	06.10.76.12.74	morenomarina@tiscali.fr
Brun Marie-Christine	Lycée Guillaume Apollinaire	Bd JB Vérany	60300 Nice	06.86.77.21.38	mariechristinebrun@free.fr
Veyriras Nicole	Lycée Suzanne Valandon	39, rue François Perrin	87032 Limoges	06.16.67.10.78	nicoleveyriras@wanadoo.fr
Mayéras Pascale	Lycée Jean Daudet	18 rue Delayant	17000 La Rochelle	06.89.76.32.79	pascalemayeras@wanadoo.fr
Cossé Nicole	Lycée St Dominique	130, avenue de Cheverny	44807 St Herblain cedex	02.40.76.34.43	nicole.cosse@free.fr
Perrocheau Astrid	Lycée St Dominique	130, avenue de Cheverny	44807 St Herblain cedex	06.60.46.19.78	perrocheau@hotmail.com
Costa Sylvie	Lycée Georges Cuvier	20, rue de la Vouivre, BP 357	25200 Montbéliard	03.81.60.53.43	sycosta@wanadoo.fr
Tribalat Anne	Lycée Alexandre Ribot	42, rue Gambetta, BP 340	62505 St Omer cedex	06.84.07.61.87	arcatri@aol.com
Moulin Sylvie	Lycée Paul Hazard	1, rue Paul Hazard	59280 Armentières	06.07.33.72.02	sylviomoulin@wanadoo.fr
Delaire Corinne	Lycée François 1er	2 rue Jean-Paul Sartre	76600 Le Havre	06.62.33.59.59	corinne.delaire@neuf.fr
Vincent	Lycée Schuré de Barr	2, rue du Lycée, BP66	67142 Barr cedex	06.72.84.06.90	joelle.vinc@wanadoo.fr
Wetterwald	Lycée Schuré de Barr	2, rue du Lycée, BP66	67142 Barr cedex	03.88.98.87.00	cecile.wetterwald@wanadoo.fr
Pelissié Monique	Lycée St Sernin	3, place St Sernin	31070 Toulouse cedex	06.19.15.45.83	monic.pelissie@tele2.fr
Murat Valérie	Lycée St Sernin	3, place St Sernin	31070 Toulouse cedex	06.81.27.60.75	valerie.murat@orange.fr

Daveloose	Lycée St Sernin	3, place St Sernin	31070 Toulouse cedex	06.64.82.97.56	yonnel.daveloose@ac-toulouse.fr
Coignac Jean-Marc	Rectorat de Paris	94, Bd Gambetta	75020 Paris	06.64.82.97.56	jean-marc.coignac@ac-paris.fr
Combaret M-José	Lycée Récamier	57, rue de la Charité	69002 Lyon	06.19.92.11.04	mariejocombaret@cegetel.net
Fichard Anne-Marie	Lycée Récamier	57, rue de la Charité	69002 Lyon	06.33.67.61.63	
Vergne Vincent	Lycée Récamier	57, rue de la Charité	69002 Lyon	06.88.10.89.71	vvergne@voila.fr
Carrascosa Francine	Lycée Jean Monnet	Rue de Malbosc, BP7045	34088 Montpellier	04.67.91.47.00	francine.carrascosa@gmail.com
Guirado Audrey	Lycée Jean Monnet	Rue de Malbosc, BP7045	34088 Montpellier		
Massarotto Yves	Lycée Jean Monnet	Rue de Malbosc, BP7045	34088 Montpellier	06.03.43.13.40	Yves.massarotto@wanadoo.fr
St Léger Chantal	Lycée Jean Monnet	Rue de Malbosc, BP7045	34088 Montpellier	06.72.29.61.47	chantal.saintleger@free.fr
Rey-Pouget Sandrine	Lycée Dr Lacroix	Rue Gay-Lussac	11100 Narbonne	06.86.87.30.18	pouget.daniel@wanadoo.fr
Cirillo Viviane	Lycée St Charles	5, rue Guy Fabre	13001 Marseille	06.22.21.41.64	viviane.cirillo@laposte.net
Rochdi Agnès	Lycée Virlogeux	1, Rue du Général Chapsal, BP 48	63200 Riom cedex	04.73.64.91.80	agnes.rochdi@wanadoo.fr
Baty Agnès	Lycée André Malraux	Rue du 8 mai 1945, BP 139	64203 Biarritz cedex	05.59.01.20.40	agnes.baty@wanadoo.fr
Schaller Anne	Lycée André Malraux	Rue du 8 mai 1945, BP 139	64203 Biarritz cedex	06.71.05.57.19	anne.schaller@wanadoo.fr
Gaudillot Martine	Lycée Stendhal	1, rue Raoul Blanchard	38016 Grenoble	06.07.87.03.96	martine.gaudillot@wanadoo.fr

4. Présentation des stagiaires artistes et partenaires culturels

Artistes

Berthomé	Sylvie	15, rue des fédérés	93100 Montreuil	06.68.83.58.59	sylvieberthome@yahoo.fr
Bertagnol	Laurence	32, rue Diderot	93100 Montreuil	06.81.43.56.05	danse.lilith@wanadoo.fr
Guillouet	Line	14 bis rue Barbeux	14000 Caen	06.10.65.86.02	line.guillouet@voila
Charles	Hélène	2094 impasse la Bégude	83140 La Cadière d'Azur	06.85.55.47.09	helenecharls@aol.com
Romero	Christophe	Quartier St Roch - avenue du Général Leclerc	13190 Allauch	06.86.28.80.24	regieartistique@balletdeurope.org
Doussaint	Pierre	76, rue du Gd Faubourg	28000 Chartres	06.61 79 99 30	pierre.doussaint@gmail.com

Partenaires Culturels

Domenger	Gaël	CCN Ballet Biarritz gare du midi, 23 avenue Foch	64200 Biarritz	06.30.79.45.59	g.domenger@balletbiarritz.com
Martin-Singh	Emilie	Danse au cœur 1, rue du 14 juillet	28000 Chartres	02 37 36 99 82	emilie.martin.singh@danseaucoeur.com

III- ANNEXES

IV. Le Lycée - voies générale, technologique, professionnelle

I. Objectifs

Progressif, cohérent et toujours connecté aux autres disciplines, l'enseignement de l'histoire des arts vise à :

- susciter, chez l'élève, le désir de construire une culture personnelle ouverte au dialogue ;
- développer chez lui une créativité nourrie de la rencontre avec des œuvres abordées à partir de points de vue croisés ;
- lui fournir des outils d'analyse de son environnement économique, social et culturel ;
- l'informer des parcours de formation et des métiers liés aux différents domaines artistiques et culturels.

II - Organisation

L'enseignement de l'histoire des arts au lycée (voies générale, technologique et professionnelle) s'inscrit dans la continuité de l'enseignement assuré au collège, dont il suit et approfondit les principes.

Le volume horaire annuel consacré à l'enseignement de l'histoire des arts de la seconde à la terminale est de vingt-quatre heures.

1- Liens avec les autres enseignements

- Enseignements artistiques :

Dans le cadre des voies générale et technologique, l'enseignement de l'histoire des arts entre en complémentarité avec les différents enseignements artistiques et culturels, en particulier avec celui d'histoire des arts (obligatoire ou facultatif) auquel il ne substitue pas.

Dans le cadre de la voie technologique, l'enseignement de l'histoire des arts entre en complémentarité avec les autres enseignements artistiques notamment l'enseignement « Design et arts appliqués » dans la série Sciences et Technologies industrielles et les enseignements artistiques de la série « Techniques de la Musique et de la Danse ».

Dans le cadre de la voie professionnelle, l'enseignement de l'histoire des arts entre en étroite corrélation avec les autres enseignements artistiques notamment l'enseignement d'« arts appliqués et cultures artistiques ».

- Enseignements non artistiques :

Dans les trois voies (générale, technologique et professionnelle), l'enseignement de l'histoire des arts est mis en œuvre dans le cadre des « humanités » :

outre les enseignements artistiques précisés supra, le français, l'histoire - géographie - éducation civique, les langues vivantes et anciennes et la philosophie. Il peut aussi être abordé dans le cadre des enseignements scientifiques et techniques (mathématiques, physique - chimie, sciences et vie de la terre, vie sociale et professionnelle), des sciences économiques et sociales, de l'éducation physique et sportive, et des formations techniques assurées dans les ateliers professionnels

Dans le cadre de la voie professionnelle, l'enseignement de l'histoire des arts établit des relations entre les savoirs assurés par l'enseignement général et les savoir-faire acquis lors de la formation technique reçue en ateliers professionnels.

2- L'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur trois piliers : les périodes historiques, les six grands domaines artistiques, la liste des thématiques.

- Les périodes historiques

- Classe de seconde : Du XVI^e s. au XVIII^e s.

- Classe de première : Le XIX^e s.

- Classe terminale : Le XX^e s. et notre époque.

- Les six grands domaines artistiques

Leurs contenus sont plus étendus qu'au collège. - Les « arts de l'espace » : architecture, urbanisme, arts des jardins, paysage aménagé, etc.

- Les « arts du langage » : littérature écrite et orale (roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, essai, etc.) ; inscriptions épigraphiques, calligraphies, typographies, etc.

- Les « arts du quotidien » : arts appliqués, design, métiers d'art ; arts populaires, etc.

- Les « arts du son » : musique vocale, musique instrumentale, musique de film et bruitage, technologies de création et de diffusion musicales, etc.

- Les « arts du spectacle vivant » : théâtre, musique, danse, mime, arts du cirque, arts de la rue, marionnettes, arts équestres, feux d'artifices, jeux d'eaux, etc.

- Les « arts du visuel » :

Arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.) illustration, bande dessinée.

Cinéma, audiovisuel, vidéo, montages photographiques, dessins animés, et autres images, Arts numériques. Pocket films. Jeux vidéo, etc.

La liste de thématiques :

Les thématiques sont librement choisies par les professeurs dans la liste suivante, qu'ils peuvent éventuellement compléter. Cette liste est répartie en quatre champs :

1. Champ anthropologique : « Arts, réalités, imaginaires » ; « Arts et sacré » ; « Arts, sociétés, cultures »
« Arts, corps, expressions »
2. Champ historique et social : « Arts et économie » ; « Arts et idéologies » ; « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».
3. Champ technique : « Arts, contraintes, réalisations » ; « Arts, sciences et techniques » ; « Arts, informations, communications ».
4. Champ esthétique : « Arts, artistes, critiques, publics » ; « Arts, goût, esthétiques » ; « Arts, théories et pratiques ».

Situées au croisement des regards disciplinaires, ces thématiques permettent d'aborder les œuvres sous des perspectives variées et de les situer dans leur contexte intellectuel, historique, social, esthétique, etc. Elles font émerger des interrogations et des problématiques porteuses de sens.

1. CHAMP ANTHROPOLOGIQUE

Thématique « Arts, réalités, imaginaires »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art dans leurs rapports avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * L'art et le réel : citation, observation, mimétisme, représentation, enregistrement, stylisation, etc. * L'art et le vrai : aspects du vrai, aspects mensongers, trompe-l'œil, tromperie, illusion, etc. * L'art et l'imaginaire : inventions artistiques (transpositions et récits de rêves, de cauchemars, créatures, personnages et motifs fictifs, univers légendaires, fantastiques mythologiques, fabuleux, etc.) ; mondes utopiques (sociétés et cités idéales, etc.). 	<p>Réel, fictif.</p> <p>Rêve, psychanalyse.</p> <p>Figuration/ abstraction, etc.</p> <p>Réalisme/ onirisme.</p>

Thématique « Arts et sacré »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art dans leur relation au sacré, aux croyances, à la spiritualité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * L'art et les grands récits (religions, mythologies) : versions, avatars, métamorphoses, etc. * L'art et le divin : sa manifestation (représenter, raconter, montrer, évoquer, etc.) ; sa contestation. L'expression du sentiment religieux (recueillement, adoration, communion, émotion, extase, etc.) et sa transmission. * L'art et les croyances (magie, sorcellerie, superstitions, légendes, etc.). 	<p>Art sacré ; art profane.</p> <p>Idole, images, reliques.</p> <p>Sacralisation, Sécularisation, etc.</p>

Thématique « Arts, sociétés, cultures »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à souligner les liens que les œuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * L'art et l'appartenance (corps, communautés, religions, classes sociales, etc.), langages et expressions symboliques (costumes d'apparat religieux, civils, militaires ; blasons, emblèmes, allégories ; étendards, drapeaux, trophées, hymnes nationaux, chants patriotiques, etc.) ; * L'art et les identités culturelles : diversité (paysages, lieux, mentalités, traditions populaires), cohésion (usages, coutumes, pratiques quotidiennes, chansons, légendes, etc.) ; particularismes (arts vernaculaires, régionalismes, folklores, minorités, diasporas, ghettos, etc.) * L'art et les autres : regards croisés (exotisme, ethnocentrisme, chauvinisme, etc.) ; échanges (dialogues, mixités, croisements) ; métissages. 	<p>Identité culturelle.</p> <p>Universalité de l'art, diversité des cultures.</p> <p>Altérité, dialogue.</p> <p>Histoire des sociétés, ethnologie, etc.</p>

Thématique : « Arts, corps, expressions »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art comme lieux et supports d'expressions en lien avec le corps.</p>	<ul style="list-style-type: none"> * Le corps, présentation (discipliné/ libéré ; singulier/ collectif, abstrait/ concret ; spiritualisé/ charnel ; prosaïque/ sublime ; platonique/ érotique ; complet/ en détail ; blasonné/ en pied) et représentation (anatomies ; standards, modèles, canons ; déstructurations, défigurations). * Le corps et l'expression créatrice : instrument (voix, danse, geste, cris, souffles, etc.), sens (rythme, poésie, symbole), matière et support (maquillages, tatouages, peintures rituelles, transformations physiques, prothèses, piercings ; masques, costumes, vêtements, etc.), acte (geste, outil, rythme, instruments, manipulations, postures, théâtralité). * Le corps, l'âme et la vie : expression des émotions, des caractères et des états (humeurs, tempéraments, passions, sentiments, postures, etc.), des fonctions organiques (alimentation, procréation, excréments, etc.). 	<p>Mouvement, espace, surfaces.</p> <p>Emotion, humeur.</p> <p>Perception, sensation, émotions.</p> <p>Portrait, autoportrait, blason,</p> <p>Psychisme, etc.</p>

2. CHAMP HISTORIQUE ET SOCIAL

Thématique « Arts et économie »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art dans leur rapport au contexte économique de production et de réception.</p>	<p>* L'art et le marché (cote, salles de vente, galeries, salons, marchands d'art, collectionneurs, investisseurs, etc.) et les contraintes économiques (commanditaires publics ou privés, mécénat, acte de commande privée ou publique, protection des artistes, droits d'auteurs, propriété intellectuelle, destinataires, etc.).</p> <p>* L'artiste et la société: représentations, normes, interdictions, comportements, pratiques, statuts (courtisan, protégé, banni, excommunié, maudit, etc.), modes de vie (vie de bohème, saltimbanques, divas, stars, etc.)</p> <p>* L'art et ses discours : éloge, critique ou contestation des normes et des pratiques socio-économiques.</p>	<p>Argent.</p> <p>Circulation, marchandise, consommation.</p> <p>Acteurs, auteurs, artistes.</p> <p>Discours, messages, critiques, etc.</p>

Thématique « Arts et idéologies »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger les œuvres d'art comme lieu d'expression d'un pouvoir ou d'un contre-pouvoir et ouvre à l'étude des langages, des significations et des messages politiques.</p>	<p>* L'art et les formes d'expression du pouvoir : l'art au service de l'identité nationale (hymnes patriotiques, architectures civile et militaire, récits d'écrivains engagés) et du discours dominant (exaltation, slogans, pompe, cérémonies officielles ; trucages, maquillages, mensonges, effacements, etc.); les lieux de pouvoir ; les langages symboliques (emblèmes, allégories, etc.).</p> <p>* L'art et les stratégies de domination du pouvoir : l'art régalien (monarchie, empire), l'art totalitaire (soviétique, nazi). Les actes de classification (l'art « dégénéré », de censure (mises à l'index, liste noire, « enfer de la bibliothèque nationale ») et de destruction (autodafés), etc.</p> <p>* L'art et la contestation sociale et culturelle : formes (placards, satires, caricatures, pamphlets, manifestes, docu-fiction, chansons engagées, tags, graffs, etc.) ; tactiques (signification oblique, codée, cryptée, ironique, satirique, comique, etc.) ; postures (critique, ironie, propagande, etc.).</p>	<p>Message, propagande.</p> <p>Engagement.</p> <p>Doctrines, systèmes.</p> <p>Censure.</p> <p>Symboles, langages, discours, tactiques, etc.</p>

Thématique « Arts, mémoires, témoignages, engagements »		
Définition :	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à souligner les rapports entre l'art et la mémoire. Elle invite à explorer l'œuvre d'art comme recueil de l'expérience humaine et acte de témoignage.</p>	<p>* L'art et l'histoire : l'œuvre document historiographique, preuve, narration (peinture, sculpture, cinéma, théâtre d'histoire, littérature de témoignage, musique de circonstance...). Les figures d'artistes témoins et engagés (œuvres, destins).</p> <p>* L'art et la commémoration : hommage à un grand homme, un héros, un groupe (portraits cinématographiques, littéraires, théâtraux ; hymnes, requiems, dédicaces), une cause, un événement. Les genres commémoratifs (éloge, oraison, discours, fête commémorative, panégyrique, monument aux morts, tombeau, etc.) et les lieux de conservation (mémorial, musée, etc.).</p> <p>* L'art et la violence : expression de l'horreur, acte de témoignage (récits de rescapés des camps, textes, films, peintures, musiques, consacrés au souvenir personnel et/ou collectif d'événements dramatiques).</p>	<p>Mémoires, souvenirs.</p> <p>Hommages, oublis, effacements, réhabilitations.</p> <p>Prises de position, expression publique.</p> <p>Catharsis, violence, etc.</p>

3. CHAMP SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Thématique « Arts, contraintes, réalisations »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
Cette thématique permet de souligner les contraintes qui conditionnent la création, la réalisation et la diffusion de l'œuvre d'art.	<p>* L'art et la contrainte : la contrainte comme obstacle à la création (contraintes extérieures : économiques, politiques et sociales, etc.) ; la contrainte comme source de créativité (contraintes que s'impose l'artiste). Les contraintes de diffusion (composition/ notation/ interprétation musicales; expositions monumentales, mises en scène, machineries théâtrales, etc.).</p> <p>* L'art et les étapes de la création (palimpsestes, esquisses, essais, brouillons, repentirs, adaptations, variantes, work in progress, etc.).</p> <p>* L'art et l'échec : œuvres restées virtuelles (inachevées, non réalisées, restées à l'état de simulation, de projet, de synopsis, de rêve, etc.) ; l'artiste face à l'échec (inachèvement, sublimation, dépassement, etc.).</p>	<p>Règles, principes, démarches.</p> <p>Commandes, programmes, contrats.</p> <p>Idée première, genèse, gestation, projet, réalisation.</p> <p>Inachèvement, Echec.</p>

Thématique « Arts, sciences et techniques »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
Cette thématique invite à souligner les relations entre l'art, la science et la technique, et leurs incidences sur la création.	<p>* L'art et les innovations scientifiques et techniques du passé ou actuelles (béton armé, verre, etc.). Les technologies numériques en arts plastiques, cinéma, design, littérature, musique, théâtre. L'objet technique dans l'œuvre d'art (formes et fonctions).</p> <p>* L'art et la démarche scientifique et/ou technique : processus de conception, de réalisation, d'expérimentation. Les concepts scientifiques et l'art (transpositions, analogies, convergences, créations, etc.).</p> <p>* L'art et son discours sur les sciences et techniques (utopie, critique); la technique comme motif d'inspiration (éloge du progrès, dénonciation de l'entropie, etc.). Les figures, thèmes et mythes de l'univers technique et scientifique (l'automate, la machine, le robot, l'ingénieur, le savant, etc.)</p>	<p>Invention, expérimentation, réalisation.</p> <p>Concept, connaissance.</p> <p>Mécanisation, reproduction technique ; originalité, « aura », etc.</p> <p>Représentations de la technique et de la science.</p>

Thématique « Arts, informations, communications »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
Cette thématique invite à replacer l'œuvre d'art dans la circulation des échanges symboliques et à interroger ses rapports avec le monde de l'information.	<p>* L'art, l'information et la communication : concepts (code, émetteur, récepteur, rhétorique, sémiotique, effets, etc.) ; genres patrimoniaux (vitraux médiévaux, gazettes, almanachs, placards, dazibao, réclames, etc.) et contemporains (affiches publicitaires et politiques ; médias écrits ; cinéma documentaire, reportages radiophoniques télévisuels ou cinématographiques, etc.).</p> <p>* L'art et l'utilisation des techniques d'information et de communication (le télégraphe, les écrans, la photocopie, internet, etc.). L'art et ses relations avec les médias.</p> <p>* L'art et ses fonctions : émouvoir, exprimer, plaire, enseigner (dulce/ utile ; placere/ docere), attester, témoigner, convaincre, informer, galvaniser, tromper, choquer, etc.</p>	<p>Techniques de communication.</p> <p>Médias, journaux, télécommunications.</p> <p>Code, émetteur, récepteur.</p> <p>Messages.</p> <p>Fonctions de l'art.</p>

4. CHAMP ESTHETIQUE

Thématique « Arts, artistes, critiques, publics »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à replacer les œuvres d'art dans leur contexte de production et de réception et éclaire les relations qui unissent les différents acteurs du champ de la création artistique.</p>	<p>* L'art, la critique et l'autocritique : les critiques comme médiateurs du goût et instances de légitimation ; les rapports des artistes et de la critique dans l'histoire de la réception (artistes reconnus, méconnus, plébiscités, oubliés, etc.). Le regard de l'artiste sur son art (autoportraits ; représentation de l'acte artistique dans l'œuvre d'art).</p> <p>* L'art, l'artiste et le public : représentations socioculturelles de l'art et de l'artiste (inutile ; nocif ; maudit ; génial ; inspiré ; fou) ; statut social (artiste solitaire ou membre d'un groupe artistique ; protégé, subventionné, etc.). Une carrière d'artiste. Représentations du public dans l'œuvre d'art. Catégories de publics (amateurs, dilettantes, initiés, etc.).</p> <p>* L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion dédiés, détournés, ouverts, fermés, prestigieux, banals et leur impact sur la création et la réception (spectacles de rue, foires, cirques ; musées, biennales, galeries ; salles de cinéma, de théâtre, de concert ; bibliothèques, médiathèques, etc.) ; les institutions muséales comme discours de la société sur l'œuvre d'art (exposition, célébration, diffusion, vulgarisation, démocratisation, etc.).</p>	<p>Figures de l'artiste.</p> <p>Critiques, théoriciens, historiens de l'art, musicologues, esthéticiens.</p> <p>Histoire de la réception.</p> <p>Publics.</p> <p>Patrimoine, conservation, lieux de diffusion.</p>

Thématique « Arts, goût, esthétiques »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger l'œuvre d'art dans la diversité de ses valeurs et de ses approches.</p>	<p>* L'art, jugements et approches : le concept de « beau », sa relativité ; universalité de l'œuvre ; diversité des goûts esthétiques. Multiplicité des approches (historique, phénoménologique, technique, esthétique, sociologique, psychanalytique, etc.) ; approches dogmatique/ scientifique/ intuitive, etc.</p> <p>* L'art et ses classifications : catégories (mouvements, genres, types, etc.) ; découpages (baroque/ classique, ancien / moderne/ post - moderne, etc.) ; évolutions, relectures, etc.</p> <p>* L'art et ses codes : normes esthétiques, éthiques et sociales (licence, étiquette, canon, bienséance, tabou, etc.) ; termes axiologiques (grâce, brio, élégance, sobriété, tempérance, noblesse, vulgarité, sublime, etc.) ; les notions d'œuvre, de chef d'œuvre, de « grand œuvre ».</p>	<p>Universalité/ diversité du « beau »</p> <p>élitiste/ populaire, noble/ vulgaire.</p> <p>« bon goût »/ « mauvais goût ». « Distinction ».</p> <p>Règles, normes, interdits, transgressions.</p> <p>Théories esthétiques, etc.</p>

Thématique « Arts, théories et pratiques »		
Définition	Pistes d'étude	Repères
<p>Cette thématique invite à interroger l'œuvre d'art dans la confrontation et l'écart entre praxis et theoria.</p>	<p>* L'art, la doctrine et sa mise en pratique: textes théoriques, manifestes, méthodes, écrits d'artistes, d'esthéticiens, etc. Application et transgression des dogmes (doctrines, canons, textes prescriptifs, etc.) ; instances de régulation (les écoles et établissements de formation, les académies, etc.) ;</p> <p>* L'art et ses conventions: courants dominants (conventions, tendances, influences, modes, mouvements, opinions, doxa, etc.) ; discussions et débats (controvertes, dialogues, polémiques, querelles, etc.).</p> <p>* L'art et les pratiques sociales : normes professionnelles, corporations, guildes, compagnonnage, salons, groupes, associations, syndicats, sociétés d'artistes, etc.</p>	<p>Canons, paradigmes. Doctrines.</p> <p>Conventions.</p> <p>Mouvements, courants, écoles. Mutations artistiques.</p> <p>Artistes/artisans.</p> <p>Théories et débats, etc.</p>

III. Acquis attendus

A la fin du Lycée, l'élève aura étudié un certain nombre d'œuvres relevant de la liste de thématiques, appartenant aux six grands domaines artistiques, en relation avec les périodes historiques.

Ce faisant, l'élève aura acquis des connaissances, des capacités et des attitudes.

- Des connaissances

L'élève connaît :

- un nombre significatif d'œuvres appartenant aux grands domaines artistiques ;
 - des mouvements artistiques, des styles, des auteurs, des lieux, des dispositifs de réception ou de diffusion (musées, théâtres, salles de concert, etc.) ;
 - des grands repères historiques, culturels et artistiques des Temps modernes à l'époque contemporaine.
- Il possède des connaissances sur des critères d'analyse des œuvres d'art (vocabulaire spécifique ; outils méthodiques ; évolution des langages et des techniques de production artistiques).

- Des capacités

L'élève est capable :

- de repérer les grands courants, styles et genres auxquels l'œuvre d'art étudiée se réfère ;
- de situer cette œuvre dans son contexte historique, économique, artistique et culturel ;
- d'analyser ses éléments constitutifs (formes, techniques, significations et usages) ;
- d'établir des liens entre les différents domaines artistiques ;
- de mettre en œuvre des projets culturels ou artistiques, individuels ou collectifs.

- Des attitudes

Elles impliquent :

- curiosité et créativité artistiques ;
- ouverture et esprit critique devant les œuvres d'art relevant du passé comme du présent, de cultures proches comme lointaines ;
- esprit d'initiative et autonomie pour mettre en œuvre des projets culturels ou artistiques, individuels ou collectifs.

LES TICE ET L'ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE DANSE, QUELLE RELATION ?

Académie de Montpellier, Francine Carrascosa, 2004

L'enseignement de la danse s'articule autour des trois composantes, pratique, culturelle et méthodologique, dans une démarche de mise en relation avec les autres domaines artistiques et les autres disciplines enseignées au lycée pour travailler sur des thèmes ou des questions complémentaires qui peuvent donner lieu à des approches croisées et instaurer une véritable interdisciplinarité.

Les TIC et TICC seront sollicitées selon deux modalités distinctes : d'une part pour rechercher, collecter, exploiter l'information, mais aussi comme auxiliaires et outils de la création, (créer des images de synthèses et des vidéos) les TIC peuvent faciliter l'écriture chorégraphique et permettre de conserver la mémoire des spectacles.

Les TICC entrent en jeu aussi dans la mise en place scénographique, relation avec l'espace plateau, relation avec les lumières et la musique, gérer les effets lumineux et sonores,

Il s'agit aussi d'engager une réflexion entre technique et arts, technique et création.

Des exemples dans les Textes : Préambule commun aux programmes, Document d'accompagnement de programmes lycées (enseignements artistiques) et textes 1eres et Tles.

◆ BO Tles :

Les outils de création. Merce Cunningham a développé plusieurs processus successifs de création : sur la structure musicale avec le "Chance Process" (1961) et l'intégration du cinéma et de la vidéo à l'œuvre, **puis à partir de 1989, avec l'ordinateur en vue de la chorégraphie assistée...**

Création : approfondir les **démarches de création en s'appuyant sur les nouvelles technologies** et poursuivre une réflexion sur **la relation entre technique et arts (interroger les nouvelles technologies, leur mode de fonctionnement, les conséquences cognitives et idéologiques qu'elles induisent sur notre perception du corps et du monde)**

◆ BO 1eres :

Les sources documentaires disponibles (matériel iconographique fixe ou animé, textes, partitions, notations, techniques d'information, de communication et de création, etc.) ; construire des outils: la possibilité offerte par ces œuvres de construire des outils d'observation, d'analyse, de compréhension, de production.

Création : approfondir les **démarches de création en s'appuyant sur les nouvelles technologies** et poursuivre une réflexion sur **la relation entre technique et arts (exemple : enregistrement et analyse du mouvement, de la chronophotographie à la simulation informatique, en passant par le cinéma)**

Les équipements nécessaires :

◆ Ordinateur de bureau multimédia avec enceintes et écran plat 17 pouces, prises USB 2 ; Lecteur graveur DVD/CD avec connexions internet ; scanner et imprimante.

◆ Appareil de prises de vue numérique caméra et photographie.

◆ Logiciels :

Logiciel de création graphique et chorégraphique: Life Forms et retouche d'images, 3D etc.

Logiciel de présentation.

Logiciels de traitement de texte.

◆ CDV et CD culturels.

◆ Bancs de montage :

Banc de montage multimédia, sons et images.(idem cinéma)

Banc de montage effets lumières et sons pour le plateau scène, régie lumière et régie son. (Théâtre et danse)

◆ Téléviseur, Lecteur CD et DVD et Vidéo, Magnétophones, Rétroprojecteur, Vidéo projecteur, Ecran

TICE ET DANSE: BO

« Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement »

BO <http://www.education.gouv.fr/botexte/hs06020829/MENE0201543A.htm>

BO 29 aout 2002

III.2 Remarques liées à la mise en œuvre des programmes

III.2.1 Le partenariat : diversité de ses formes, importance de son apport

Innovation relativement récente, le partenariat joue désormais un rôle important dans certains enseignements artistiques. Il concerne plus particulièrement le ministère de la culture et ses services (directions régionales des affaires culturelles, musées, etc.), sans exclure pour autant d'autres départements ministériels, des collectivités territoriales, des associations, ainsi que des professionnels à la compétence reconnue par les instances habilitées.

Son statut, sa forme et son importance varient d'un enseignement à l'autre. C'est ainsi qu'il est nationalement institutionnalisé et obligatoire en cinéma et audiovisuel, danse, théâtre ; qu'il se pratique avec des solutions multiples s'appuyant sur les ressources humaines locales en histoire des arts ; qu'il est envisageable mais non obligatoire en arts plastiques et en musique, domaines pourvus en professeurs spécialisés recrutés à cet effet.

Les partenaires interviennent dans le respect des textes et procédures en vigueur. Ils participent pleinement à la formation des élèves dès la conception des projets pédagogiques, lors de leur mise en œuvre et au moment de l'évaluation continue et terminale. Ils apportent leur expérience professionnelle d'acteurs engagés dans les processus de création artistique. Ils garantissent une relation forte entre le monde de l'école et celui de l'art.

III.2.2 Les techniques d'information et de communication (TIC) et de création (TICC)

Les techniques d'information et de communication (TIC) jouent un rôle croissant dans le processus éducatif : toutes les disciplines les utilisent. Les disciplines artistiques y ont recours selon deux modalités distinctes.

a) Comme les autres disciplines, elles sollicitent les TIC pour rechercher, collecter, classer et exploiter l'information ; pour la communiquer, la visualiser, la mettre en page, associant le textuel, le visuel, le gestuel, la parole, le son et l'image, sur des supports traditionnels (le papier) comme sur des supports nouveaux.

b) D'une façon qui leur est propre, les disciplines artistiques utilisent les techniques d'information et de communication comme auxiliaires de création (TICC). Ainsi la conception et la réalisation assistées par ordinateur interviennent-elles, par exemple :

- dans les trois domaines des arts appliqués (produit, communication, espace et environnement), pour aider à la conception et à la visualisation des hypothèses

- en arts plastiques, pour utiliser les ressources des logiciels 3D, aborder les pratiques multimédias, développer l'interactivité, jouer des possibilités offertes par le virtuel

- en cinéma et audiovisuel, avec le tournage et le montage numériques et les effets spéciaux

- en histoire des arts, pour le traitement et l'analyse d'images et la création de cédéroms

- en musique, avec les synthétiseurs et logiciels d'ordinateurs, pour combiner et transformer des propositions musicales préétablies ou aborder progressivement la pratique de la composition

- dans le spectacle vivant (danse et théâtre), pour gérer les effets lumineux et sonores, créer des images de synthèse et des vidéos utilisées dans les scénographies, aider à la création de textes dramatiques.

En toute logique, les programmes font constamment référence aux TICC de façon plus ou moins explicite, plus ou moins détaillée. Ils en soulignent quelques-uns des aspects positifs : tester et comparer en un temps très court plusieurs solutions voisines, effectuer des choix tactiques et stratégiques, multiplier les expériences et les essais pour retenir les réponses les plus pertinentes et les plus originales, etc.

Pour autant, les programmes n'omettent pas de faire apparaître que la maîtrise de ces outils nouveaux ne remet pas forcément en cause l'intérêt et la pratique des anciens. Elle ne saurait en aucun cas dispenser chaque élève de faire appel à sa propre sensibilité, à ses possibilités réflexives et conceptuelles comme à ses aptitudes créatrices personnelles.

Good Morning, Mr Gershwin

De José Montalvo et Dominique Hervieu

Créé avec et interprété par 15 interprètes

Mansour Abdessadok dit Pitch, Warren Adien, Arthur Benhamou, Franz Cadiche, Alex Tuy dit Rotha et Joël Tshiamala (en alternance), Katia Charmeaux, Emeline Colonna, Nicolas Fayol, Blaise Kouakou et Clarisse Doukpe (en alternance), Mélanie Lomoff, Christelle Nazarin, Sabine Novel, P. Lock, Karla Pollux, Priska.

Collaborateur artistique, Vincent Rafis

Collaborateur à la vidéo, Pascal Minet et Etienne Aussel

Infographie, Franck Chastanier, Sylvain Decay, Amel El Kamel, Clio Gavagni, Michel Jaen Montalvo et Valérie Toumayan

Assistante à la chorégraphie, Joëlle Iffrig

Chef de projet, Yves Favier

Durée : 1h20

Coproduction

Théâtre National de Chaillot, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Montalvo-Hervieu, Le Grand Théâtre de Luxembourg, La Biennale de la Danse de Lyon, Le Théâtre National de Bretagne,

Het Musiektheater – Amsterdam, MC2 – Grenoble, La Maison des Arts de Créteil,

Le Théâtre -Scène Nationale de Narbonne,

L'Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne.

Avec l'aimable autorisation de l'Opéra national de Lyon pour l'utilisation d'éléments de la production « Porgy and Bess » – Lyon 2008

Depuis plus de vingt ans, José Montalvo et Dominique Hervieu portent le projet d'une danse jubilatoire et iconoclaste, aux images foisonnantes, qui dit le plaisir des corps en mouvement et l'éclat de leur mélange. Déjouant les logiques canoniques, transgressant les hiérarchies convenues des registres et des discours, leur art, quoique précisément réglé, chahute les codes, les conventions, la bienséance. Par lui se dessine une mosaïque de styles et d'interprètes, vêtus aux couleurs du monde dans lequel, aujourd'hui, nous vivons.

Le projet

Après avoir monté en mai 2008, à l'invitation de l'Opéra de Lyon, *Porgy and Bess* de George Gershwin, José Montalvo et Dominique Hervieu poursuivent l'hommage au compositeur américain qui sut admirablement écrire pour la danse, et lui consacrent à présent une nouvelle oeuvre chorégraphique : *Good morning, Mr. Gershwin*.

« Quelle chance d'avoir vingt ans dans les années vingt à New York ! » s'enthousiasmait Ernest Hemingway, grand admirateur du compositeur. Ces années-là furent bien les années Gershwin : naissance de l'art urbain américain, incessantes mutations des villes, modernisation galopante... autant de phénomènes qui marquèrent le musicien de leur vertige et imprimèrent ses notes de leurs pulsations.

C'est à ce jeune prodige enthousiaste, libre et cultivé, qui respirait à pleins poumons les airs de son temps, que sera consacré le premier mouvement de cette création. José Montalvo et Dominique Hervieu puiseront librement dans la fabrique de fantasmes du Broadway des années 30 - *girls*, cinéma et *songs* chantées pas les plus grands interprètes, de *The man I love* à *I got rhythm* -, pour offrir un poème visuel fait de sensualité, de rêve et de fantaisie. A sa suite, les *Trois préludes*, composés en 1926, viendront témoigner du talent syncrétique de Gershwin. Car sa curiosité ne s'arrêtait pas aux frontières de Manhattan, mais empruntait insatiablement à d'autres contextes culturels, dans une translation constante entre arts majeur et mineur, musiques savante et traditionnelle. Les *riffs* syncopés du *jazz*, les motifs d'une berceuse *blues* ou les rythmes des Caraïbes se mêlent alternativement dans les *Préludes* aux formes harmoniques inspirées des grands compositeurs européens – auprès desquels un Gershwin plus adulte et inquiet recherchait désormais une légitimité. A cet idéal d'une musique pour

la musique, les deux chorégraphes répondront par une recherche sur le pur mouvement, cette virtuosité qui traverse leur travail depuis ses débuts, et qui trouvera ici à se déployer dans l'intimité d'une partition pour piano. Enfin, presque dix ans après les *Préludes*, l'oeuvre de la maturité gershwinienne fait pour la première fois entrer en scène les marges misérables de l'Histoire : avec *Porgy and Bess*, le compositeur éclaire d'une lumière sombre la société qui le porte aux nues. Pauvreté et ségrégation saignent l'Amérique de la Grande Dépression, dont Gershwin veut se faire le témoin. Héritiers du geste citoyen d'un artiste qui couronna son parcours musical d'un opéra au casting exclusivement noir, José Montalvo et Dominique Hervieu articuleront eux aussi, dans cette dernière partie, discours historique et esthétique, politique et poétique de l'imagination. Ils feront ainsi réentendre l'utopie positive portée par Gershwin en son temps : c'est l'ouverture aux autres, à leurs différences, qui seule peut façonner une intelligence de la perception – une généreuse hospitalité du regard.

Vincent Rafis

George Balanchine (1904-1983)

Dès son enfance à Saint-Pétersbourg, Georgi Melitonovitch Balanchivadzé (son père, compositeur, était d'origine géorgienne) est élevé dans la tradition du ballet académique héritée de Marius Petipa. En passant par les « Ballets Russes » de Diaghilev (1924-1929), il rencontre Stravinski et s'ouvre à la modernité.

Ses premières chorégraphies (comme *Apollon Musagète* - 1928) témoignent déjà de sa volonté de faire du ballet une visualisation de la musique « transformant le son en mouvement ».

Lincoln Kirstein emmènera ce « Russe européen » en Amérique fonder la School of American Ballet (en 1934), qui donnera naissance à plusieurs compagnies. Parmi elles, le New York City Ballet – que dirige Balanchine de 1948 jusqu'à sa mort. Avec cette compagnie, le chorégraphe a pu développer son art de dynamiser le langage classique, en y apportant l'énergie et l'accélération des rythmes de notre époque.

L'Opéra de Paris a toujours entretenu des liens privilégiés avec Balanchine.

Dès 1929, à la mort de Diaghilev, Jacques Rouché - alors administrateur du Palais Garnier - l'invite à réaliser une chorégraphie. Mais, tombant malade, George Balanchine cède la place à Serge Lifar.

En 1947, l'Opéra demande à Balanchine de venir remonter à Paris trois de ses ballets : *Apollon musagète*, *Sérénade*, *Le Baiser de la fée* ; il crée aussi - pour l'occasion- *Le Palais de cristal* (première version de *Symphony in C*).

Ensuite, Balanchine viendra régulièrement à l'Opéra de Paris diriger les répétitions de ses œuvres, pour leur entrée au répertoire : en 1959 (pour la *Symphonie* de Gounod), puis en 1963 (pour *Concerto Barocco*, *Les Quatre Tempéraments*, *Bourrée fantasque* et *Symphonie écossaise*). Enfin, en 1973, à l'invitation de Rolf Liebermann, pour *Le Fils prodigue* (et la création des divertissements chorégraphiques de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, mis en scène par René Clair), en 1974 pour un programme Stravinski (*Agon*, *Capriccio*, *Orpheus*) et en 1975, pour un Festival Ravel (*La Valse*, *Le Tombeau de Couperin*, *Tzigane*, *Sonatine*). La même année, il règle le ballet de l'opéra de Gounod *Faust* (*Walpurgisnacht*).

Depuis, huit nouveaux ballets de Balanchine sont entrés au répertoire de l'Opéra de Paris :

Divertimento n°15 en 1978, *Le Bourgeois gentilhomme* en 1979, *Tchaïkovski – pas de deux* en 1980, *Violin Concerto* en 1984, *Symphonie en trois mouvements* en 1987, *Thème & Variations* (version de 1960) en 1993, *Allegro Brillante* en 1996 et *Jewels / Joyaux* en 2000.

A la mort de Balanchine, en avril 1983, le catalogue de ses œuvres – pour le ballet, la comédie musicale, le cinéma et même le cirque – dénombrait 425 chorégraphies (dont plusieurs versions d'un même ouvrage, car Balanchine, au fil du temps, remaniait chorégraphies et présentations générales : « le point de vue change, les interprètes aussi » disait-il).

Les quatre tempéraments

De Georges Balanchine

Création le 20 novembre 1946 par la Ballet Society à New York. Nouvelle version pour le New York City

Ballet le 25 octobre 1948

Ballet entré au répertoire de l'Opéra de Paris le 18 décembre 1963.

Musique : Paul Hindemith

Thème avec quatre variations pour orchestre à cordes et piano (1940)

Chorégraphie : George Balanchine (1948)

LE SUJET

La tradition de la médecine antique (Hippocrate) enseigne que le corps humain est irrigué de quatre tempéraments fondamentaux, types physiques et psychologiques, déterminés par la prépondérance d'une humeur : mélancolique, sanguin, flegmatique, colérique. Il y a correspondance entre ces quatre tempéraments et les quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu.

LE BALLET

L'origine des Quatre Tempéraments est une commande à Paul Hindemith passée en 1940, par George Balanchine et Lincoln Kirstein, pour la troupe de la Ballet Society. La création eut lieu le 20 novembre 1946 à New York. En 1948, Balanchine révisa sa chorégraphie et composa un nouveau finale. Et, comme souvent, il abandonna décor et costumes pour des maillots académiques. Les Quatre Tempéraments se présentent aujourd'hui comme un "ballet abstrait", en noir et blanc. Le ballet de Balanchine est construit sur la partition, apportant un contrepoint visuel aux différentes séquences que propose la musique : Thème (développé de trois façons différentes par trois couples), première variation – mélancolique (un danseur soliste, sur la mélodie triste du violon), deuxième variation – sanguin (valse brillante pour un couple), troisième variation – flegmatique (pour un danseur soliste et quatre danseuses), quatrième variation – colérique (solo énergique d'une ballerine rejointe par les solistes des précédents mouvements) et finale réunissant tous les danseurs.

LA MUSIQUE

Paul Hindemith (1895-1963), instrumentiste virtuose (violon et alto) – a été un compositeur très actif entre les deux guerres, animant le Festival de « musique nouvelle » de Donaueschingen, dirigeant l'orchestre de l'Opéra de Francfort, enseignant au Conservatoire de Berlin, écrivant un grand traité sur l'harmonie. Accusé par le régime nazi de « pervertir la musique allemande », il émigra aux Etats-Unis dans les années 40. La partition des Quatre Tempéraments est d'une écriture "libre", assimilant les audaces de Stravinski et du jazz, ne reniant pas un certain romantisme mélancolique, imbriqué dans des rythmes complexes, cachant en réalité une structure très rigoureuse de variations développant et transformant – chacune, de façon spécifique – le thème de départ.

LA CHOREGRAPHIE

Elle ne cherche pas à "illustrer" les intentions du compositeur, elle les "éclaire" : on pourrait dire que la partition de Hindemith est "mise en danse" par Balanchine. Musique et chorégraphie réalisent, l'une et l'autre, un équilibre – hardi pour l'époque – entre les enseignements classiques et les tendances esthétiques modernes. « Le ballet fascine grâce au développement étonnant de sa danse, par la variété et la puissance des images que créent, à chaque instant, les figures sur scène. On a le sentiment de voir de nouvelles et innombrables possibilités chorégraphiques, réalisées en continuité, sans le moindre heurt. Cela ne ressemble à rien que l'on ait déjà vu... On découvre ici des aspects nouveaux de la technique du ballet classique, en quelque sorte "détourné", mais sans rompre avec ses règles de base. »

Edwin Denby - 1946

Que ma joie demeure

De Béatrice Massin

musique : Jean-Sébastien Bach

Concertos brandebourgeois (2e, 3e, 6e) enregistrés par The Amsterdam Baroque Orchestra, direction Ton Koopman

Duo « Wir Eilen » de la Cantate BWV 78 enregistré par la Chapelle Royale, direction Philippe Herreweghe

avec : Céline Angibaud, Bruno Benne, Sarah Berreby, David Berring, Laura Brembilla, Olivier Collin, Laurent Crespon, Adeline Lerme, Sébastien Ly, Gudrun Skamletz

assistant à la chorégraphie : Jean-Marc Piquemal

lumière : Rémi Nicolas

costumes : Dominique Fabrègue assistée de Laurence Alquier et Camille Hardy

régie générale et régie lumière : Evelyne Rubert

régie son : Paul Riquet

régie costumes : Marie-Claude Garcin

régie plateau : Jérôme Leray et Silvère Boitel

Si le corps du danseur était un instrument de musique...

Si la Compagnie Fêtes galantes devenait un orchestre chorégraphique...

Un sol rouge, éclatant, conçu pour devenir sous les pieds des danseurs un instrument de musique laissant sonner les « glissés », les « tombés », les « frottés » spécifiques à la danse baroque. Des costumes sobres permettant de lire les corps. Un jeu de couleurs chaudes et lumineuses, jouant sur une harmonie, des nuances subtiles propres à chaque interprète. Un détail vestimentaire, clin d'œil, nécessaire pour installer une complicité avec le monde baroque.

Une architecture chorégraphique à partir de phrases, très lisibles d'abord, à l'unisson puis en canons, en fugues, en questions, en réponses, en sujets, en contre-sujets. Un son recherché et longuement étudié des pas, base de la phrase chorégraphique, partant de l'ensemble parfait pour aller vers la plus grande des polyphonies. La musique de J. S. Bach se glisse alors dans cette charpente chorégraphique conçue pour l'accueillir et jouir de son dynamisme et de sa plénitude. La musique arrive donc en contraste ou en prolongement des climats installés par la danse. La danse est un complément, une prolongation de la musique. Il y a des moments où seul le son des pas des danseurs accompagne les mouvements. Cela permet de mieux apprécier le moment où cette danse en silence se fond dans la musique. Un dialogue de plaisir entre la musique et la danse ; le mouvement indispensable à la musique et à la musicalité de la danse.



**Danse au cœur
1, rue du 14 juillet
28000 Chartres**

**T 02.37.36.42.68
F 02.37.36.42.53**

**danse.au.coeur@wanadoo.fr
www.danseaucoeur.com**

**FORMATION INTERMINISTERIELLE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE ARTS-DANSE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ART CHOREGRAPHIQUE EN HISTOIRE DES ARTS AU LYCEE**

**14, 15 et 16 janvier 2009
INJEP Marly-le-Roi**